

au temps de l'industrie

En 1860, Paris absorbe brutalement l'ensemble de sa périphérie. Dans ce redécoupage administratif, Saint-Denis hérite du territoire nord de La Chapelle, déjà fortement industrialisé. C'est une petite révolution et le coup d'envoi de la naissance d'un immense quartier : La Plaine.

Cette vaste étendue agricole qui sépare Paris du cœur ancien de Saint-Denis possède des atouts qui en font d'emblée un territoire privilégié par les entrepreneurs. La capitale est toute proche. Le terrain y est moins cher, l'espace disponible considérable. Le canal permet le transport du charbon par péniches, à très bas prix. C'est, pour les entreprises parisiennes, l'endroit idéal pour se « délocaliser » et s'agrandir, tout en conservant une main-d'œuvre qualifiée à portée de main. Dès lors, La Plaine devient un pôle industriel majeur.

L'industrie chimique s'impose en force : fabriques de bougies, de savon, de colle et d'engrais, stéarineries, cartonneries, verreries, amidonneries, fabrique de toiles cirées, usines de produits pharmaceutiques ou encore de matières colorantes s'installent et fructifient. En 1870, les trois quarts des ouvriers travaillent dans ce secteur. La métallurgie prend ensuite le pas avec ses grandes unités. En 1900, elle emploie cinq mille personnes. Une part importante des productions est directement destinée au marché parisien : tramways, matériel de chemin de fer et générateurs. Ce sont également les besoins de la capitale qui déterminent, en 1890, la construction de l'usine à gaz du Landy. Les gazomètres, aujourd'hui disparus, marquent profondément la mémoire des lieux. Ils ont longtemps signalé aux passants toute La Plaine industrielle.

Beaucoup plus bas, juste avant la barrière qui délimite l'entrée dans Paris, se dressent les immenses hangars de la Compagnie des entrepôts et magasins généraux, où l'on stocke de quoi alimenter la capitale en céréales, en huile, sucre, alcools et charbon de bois. L'industrie du luxe n'est pas en reste. La fabrique de pianos Pleyel s'installe en 1865. Elle va donner son nom à tout un quartier. L'orfèvrerie Christofle, fondée à Paris, plante une unité, le long du canal, en 1876. L'usine est encore en activité aujourd'hui dans ses bâtiments d'origine.

La gare de La Plaine est mise en chantier dès 1874. Les plus grosses entreprises acquièrent un embranchement particulier qui les raccorde directement aux voies principales. En 1883, la Société anonyme du chemin de fer industriel devient concessionnaire de tous ces embranchements particuliers. C'est une société tout à fait originale : elle assure toutes les opérations de transbordement et de livraison des marchandises et s'occupe, en outre, de l'aménagement et de la vente aux industriels de terrains situés à proximité des voies. Elle prouve, s'il en était besoin, le rôle fondamental joué par la voie ferrée dans l'industrialisation de La Plaine.

Rails et ramifications ferroviaires à l'infini, cheminées par centaines, imbrication de bâtiments usiniers, La Plaine du début du siècle illustre avec force l'identité recomposée de la ville tout entière : Saint-Denis, nécropole royale, est devenue ville ouvrière ■